



La Petite Camargue et les Palous

SAINT-CHAMAS

*Au nord-ouest de l'Etang de Berre, au sud du village de Saint-Chamas,
se trouve une zone humide de plus de 100 hectares :
la Petite Camargue et les Palous.*



RICHESSES NATURELLES ET ZONE HUMIDE

De la rencontre entre les eaux de la rivière la Touloubre et les eaux de l'Etang de Berre est né un marais aux paysages, aux milieux naturels, à la végétation et à la faune riche et variées :

la Petite Camargue et les Palous.

Les chemins ouverts au public, qui parcourent le site permettent de découvrir la variété des espaces naturels, la diversité des paysages et la richesse exceptionnelle de la faune.

A la sortie du village de Saint-Chamas, après le Pont Flavien, quand la route D10 commence à longer le rivage de l'Etang de Berre, se trouve sur la droite en contrebas, l'accès principal au site et le départ de la piste.

LE MARAIS D'EAU DOUCE

Au nord de la piste, la permanence de l'eau douce assure la présence des roseaux. Ce milieu naturel appelé roselière abrite un cortège d'animaux adaptés à la permanence de l'eau. Parmi les nombreuses espèces d'insectes, les plus remarquables sont les libellules par leur taille, leurs couleurs et leurs mœurs prédatrices. Les moustiques femelles se remarquent par la démangeaison de leurs piqures.

La manne d'insectes nourrit des petites fauvelles paludicoles et leurs poussins, comme la Lusciniole à moustaches, sédentaire et rare ou les rousserolles effarvate ou turdoide, présentes durant la belle saison. Les hirondelles se nourrissent des petits insectes volants et dorment en groupe dans les roseaux. A la nuit, les chauves-souris prennent le relais de la chasse aux moustiques et aux papillons nocturnes.

Le cygne tuberculé niche au bord des plans d'eau, le canard colvert et la foulque macroule cachent leur nid à proximité d'eau. Venant de la roselière, on peut entendre les cris du râle d'eau, semblable à des grognements de cochon. Le héron cendré, grand et gris, est un familier du site, tout comme l'aigrette garzette, petit héron blanc. Plus discret, le héron bihoreau est présent à la belle saison, tout comme le héron pourpré caché dans les roseaux. On peut observer le busard des roseaux, grand rapace qui rase de son vol lent la végétation en quête d'une proie.

Une partie de la roselière est pâturée par quelques veaux qui entretiennent des trouées dans la végétation favorable aux oiseaux.

Toujours depuis la piste, nageant sur l'Etang de Berre, on observe les rassemblements du grèbe à cou noir en hiver, du grèbe huppé à la fin de l'été, des cygnes tuberculés ou des flamants roses.

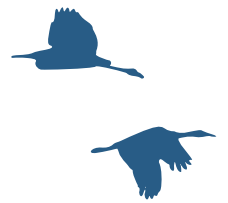


RIVIERE MEDITERRANEENNE

La piste se divise bientôt. A gauche, elle mène au bout de la flèche déflectrice construite avec la centrale hydroélectrique pour briser le courant d'eau venant des turbines. A droite, la piste vous conduit à un pont qui enjambe la Touloubre. Cette rivière prend sa source à l'ouest d'Aix-en-Provence et traverse de nombreuses gorges avant de se jeter dans l'Etang de Berre.

En mars, les muges remontent le courant en bancs denses faciles à observer. A votre approche la poule d'eau ira se cacher sous les ronces de la rive. Le Martin-pêcheur, vif éclair bleu, passe dans un sifflement aigu.

LA SANSOUIRE ET LA LAGUNE



Après le pont se trouve un écosystème rare : la sansouïre. Ce milieu naturel est formé de salicornes et de quelques autres plantes (*soude, saladelle*), adaptées aux fortes teneurs en sel du sol et de l'eau. Ce type de milieu ne se trouve que dans les aones littorales au niveau de la mer, il est donc très rare. De faible profondeur et salé, le plan d'eau est une lagune. De nombreux oiseaux s'y nourrissent, du flamant rose aux petits échassiers migrateurs, du Tadorne de Bellon (*gros canard au bec rouge*) à l'Echasse blanche.

L'exiguité du site et la fréquentation humaine amènent des dérangements incessants pour les oiseaux qui du coup, limitent leur temps de présence. Plusieurs espèces d'oiseaux pourront nicher ici (la Bergeronnette printanière, l'Avocette élégante, la Sterne naine) quand le dérangement aura diminué. Il faut donc rester sur les sentiers et privilégier celui qui longe le bord de la rivière.

Depuis le pont, on accède à l'embouchure de la Touloubre et à la grève formée de débris de coquillages, des boues sédimentaires amenées par le canal de l'usine hydroélectrique, et des déchets de l'intense activité humaine du pourtour de l'Etang de Berre.

En remontant le bord de la Touloubre, on arrive bientôt à l'entrée d'un bois humide. Il est aussi possible de prendre sur la droite un sentier sans issue, pour accéder à la vue sur la baie de Saint-Chamas. Au bout de ce sentier, un beau cordon littoral sépare la lagune de l'Etang. Ici, l'érosion est importante, le rivage a perdu près de 80 mètres de 1950 à 2000. Pour ne pas effaroucher les oiseaux présents, il est déconseillé de se promener sur ce cordon pourtant très attractif.





LA RIPISYLVE, FORET HUMIDE

Le sentier traverse un bois humide, d'abord presque exclusivement composé de frênes et d'ormes. Ce bois luxuriant est une véritable petite jungle européenne. Sous les grands peupliers blancs, on trouve quelques plantes protégées : orchidées, fougère "langue de serpent" ou la rare vigne sauvage. Dans ce bois nichent les pics verts et pics épeiches, le Lorient, le héron bicolore. Fauvettes et Rossignols assurent l'ambiance musicale du printemps.

A la sortie du bois, le chemin débouche sur des prés à foin irrigués par l'eau de la Durance détournée par des canaux depuis Lamanon. Ces prés sont pâturés au printemps et une partie de l'été par les brebis. Vous retrouvez la route qui mène au lotissement du Désesplan.



CONSEILS DE PROMENADE

Quelques règles simples suffisent pour se promener sans déranger la faune ni détériorer les sites :

- Rester bien sur les sentiers
- Garder les chiens en laisse
- Dans la sansouïre, les Palous, se contenter de circuler sur le sentier près de la Touloubre pour éviter le dérangement des animaux
- En automne et hiver, quelques chasseurs parcourent le site. Ils sont peu nombreux et surtout cantonnés aux marais à roseaux. Les huttes de chasse sur le domaine public maritime sont occupées les nuits d'hiver.
- A chaque saison, la Petit Camargue offre des paysages intéressants. Après de fortes pluies, les sentiers sont boueux et restent inondés. Pour observer les oiseaux, le printemps se prête bien : oiseaux migrateurs en halte ou premiers oiseaux nicheurs sont visibles. A l'automne, les migrateurs du nord de l'Europe font également halte. Le début de la matinée est propice à l'observation. Soleil et moustiques peuvent contrarier la balade.

la petite Camargue

La petite Camargue de Saint-Chamas, zone humide de plus de 100 ha, doit son existence à la Touloubre, la rivière qui se jette dans l'étang de Berre. Les influences des eaux salées et douces, la profondeur du sol, les pratiques humaines, ont permis l'existence de milieux naturels abritant une faune et une flore sauvages, riches et diversifiées. Ce site est le support d'activités humaine comme l'agriculture extensive et la chasse à la hutte.

La guarrigue
Elle abrite un grand nombre d'espèces animales et végétales protégées et constitue un refuge pour certaines espèces de reptiles, notamment le rare Lézard ocellé



3

Les espaces agricoles
Les foins et les pâturages épargnés par les insecticides, profitent aux chauves-souris et aux oiseaux qui se nourrissent d'insectes.



4

La ripisylvé
C'est le bois humide de la rivière de la Touloubre. La ripisylvé abrite des oiseaux nicheurs (rapaces, hérons). Quelques plantes rares y poussent. La ripisylvé est rare en Europe comme en Provence.

ICI



1

La sansouire
Ce milieu existe uniquement sur les sols salés humides. Des plantes originales y poussent (Salicorne, Salicorne) qui évoquent par leur préfixe cette préférence pour les sols salés. Quelques oiseaux s'y nourrissent (Flamants roses, Tadorne de Belon)



2

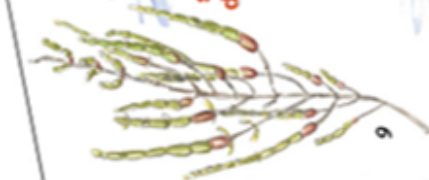


8



7

sentier interdit de mars à juillet



9

La roselière
Dans les roseaux se reproduisent plusieurs espèces d'oiseaux devenus rares, victimes de la destruction générale des zones humides.



5

Le patrimoine naturel en chiffres:

plus de 225 oiseaux, parmi les nicheurs, 13 sont rares et menacés
5 amphibiens, dont 2 espèces de crapauds sans mammelles
7 espèces de chauves-souris sont menacées
1 poisson dans la Touloubre est très rare, la loutre fluviale
1 reptile, son protégé abrite 3 coléoptères, mollusques, insectes, 31 libellules dont 1 rare, 36 papillons dont 1 protégé
flore: 5 plantes protégées et rares
milieu naturel: la ripisylvé, le marais à marisque et la sansouire sont d'intérêt prioritaire au regard de la directive européenne habitats.

Quelques recommandations:
- Pour la tranquillité de cette faune fragile, gardez votre chien en laisse
- Ne sortez pas des sentiers
- De mars à juillet, ne circulez pas sur le sentier littoral, des espèces sensibles y nidifient.



6



10



PRESENTATION

Acquis par le Conservatoire du Littoral en 1999 pour assurer sa protection définitive, une centaine d'hectares de la Petite Camargue est gérée par le Conservatoire Etudes des Ecosystèmes de Provence - Alpes du Sud, tout comme la propriété communale des Palous, avec le concours du Département et de la Région.



LE PATRIMOINE NATUREL EN QUELQUES CHIFFRES

De 1984 à 2004 :

- 217 espèces d'oiseaux observées (71 nicheurs, 16 hivernants, 23 migrateurs, 6 sédentaires réguliers, 6 estivants et 95 occasionnels)
- 31 espèces de libellules (3 menacées)
- 46 espèces de papillons, dont 1 protégée (la Diane)
- 10 plantes rares et menacées
- 29 mammifères dont 6 espèces de chauve-souris, toutes protégées
- 7 milieux naturels, dont 4 rares et menacés en Europe
- 10 espèces de poissons dont 1 vulnérable (la Blennie Fluviale)
- 7 reptiles, 3 amphibiens, tous protégés

